

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Canton Nyè : la population à pied d'œuvre pour l'ensoleillement de la route

LES natifs des regroupements des villages Yeffa, Enieng, Essangui, Bengo'o et Mekak-Bilossi sont mobilisés, tous les jeudis, pour débarrasser les arbustes et hautes herbes qui jonchent leur voie de communication, distante de près de 30 kilomètres d'Oyem.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon



L'ensoleillement de la route dans le canton Nyè est mené par les populations elles-mêmes sur la base du volontariat.

DEPUIS le mois de mai, un collectif des populations de quatre regroupements de villages du canton Nyè (Yeffa, Enieng, Essangui, Bengo'o et Mekak-Bilossi), dans le département du Woleu (Oyem), se retrouve tous les jeudis matins pour entretenir et débarrasser les arbustes et hautes herbes qui jonchent leur axe routier, distant de près de 30 kilomètres d'Oyem. Ces ruraux ont également entrepris la restauration de certains ponts défectueux qui empêchent une circulation fluide sur cette voie à fort potentiel économique.

Pour les contours de cette action, nous prenons rendez-vous avec l'un des responsables du collectif, Emmanuel Obame Ondo. L'ancien premier adjoint au maire d'Oyem sous le magistère de Vincent Essono Mengue, nous attend au carrefour Mekaga depuis 9 heures. Nous embarquons à bord de son véhicule de type Toyota Prado. Direction : le canton Nyè. Quelques minutes après, M. Obame, qui est lui-même au volant du véhicule, marque un arrêt à côté d'un immeuble à deux niveaux. "Nous allons récupérer quelques provisions ici. Car, après le travail, nous allons passer à la troisième mi-temps", nous informe-t-il en souriant. Aidé par un jeune homme d'une vingtaine d'années, notre guide charge à l'arrière du véhicule des casiers de bière et de soda, deux litres de vin de palme, des sandwichs et d'autres mets. Nous voilà ensuite

partis pour le lieu de l'opération. Il s'agit du bosquet séparant les villages Elone et Yeffa 1, à une dizaine de kilomètres d'Oyem. Chemin faisant, Emmanuel Obame Ondo explique que le travail commence au plus tard à 7 heures du matin. Mais ce jeudi, il a accusé quelques heures de retard, non seulement parce qu'il n'a pu rassembler ses provisions

Pour réaliser ce travail, jeunes, retraités et cadres de la contrée mettent chacun la main à la poche. Ceux qui sont hors du département envoient leurs contributions financières au collectif.

à temps, mais également parce qu'il nous attendait pour rallier le département avec lui. Emmanuel Obame Ondo nous rappelle qu'Elone est, en réalité, le dernier quartier de la commune d'Oyem. De même, il nous présente un pont entièrement réhabilité par les ressortissants de la contrée. "Durant de nombreux mois, ce pont empêchait les villageois de Mekak-Bilossi, Yeffa, Bengo'o et autres de rallier facilement la ville d'Oyem". Mais depuis quelques semaines, cet ouvrage, réalisé en bois dur, est à nouveau

franchissable. A la hauteur de cette infrastructure, le décor change. On aperçoit une partie du travail d'ensoleillement déjà réalisé par les populations. A un kilomètre de là, se trouve le gros des troupes. Et alors que des arbustes obstruent la route, des villageois s'adonnent à cœur joie à les abattre au moyen de machettes et à débrousser les hautes herbes sur les deux côtés de la voie. Une autre équipe se charge de libérer la route de cette végétation. Un travail certes fastidieux, mais qui est réalisé par des hommes déterminés à rendre

leur axe routier plus accessible en cette période de grandes vacances. "C'est une action que nous menons depuis plus de quinze ans. Chaque année, aux mois de juillet, août et septembre, nous attendons l'arrivée des vacanciers de Libreville, pour procéder à l'entretien de cette portion de route", explique M. Obame. "Cette année, renchérit-il, nous avons commencé un peu plus tôt, parce que nous étions arrivés à un stade de dégradation des ponts qui ne nous permettait plus d'accéder en toute sécurité à nos villages respectifs". A

ce jour, deux ponts en bois et trois ponts forestiers ont déjà été réhabilités. Pour réaliser ce travail, jeunes, retraités et cadres de la contrée mettent chacun la main à la poche. Ceux qui sont hors du département envoient leurs contributions financières au collectif. A la fin de la journée, les travailleurs se retrouvent dans l'un des villages le plus proche, autour d'un mets et d'un verre de vin, dans la bonne humeur. C'est au cours de ces moments de partage que les villageois font le point de leur action et se fixent le prochain rendez-vous.

Une action de volontariat à suivre

E. E.M.
Oyem/Gabon

L'OPÉRATION d'ensoleillement menée par les villageois du canton Nyè devrait faire école dans les autres régions du pays. Tant à Yeffa, Mekak-Bilossi, Egning et Bengo'o, les habitants n'ont pas attendu l'aide de l'État pour permettre aux usagers une meilleure visibilité sur leur portion de route sans le moindre risque de collision de

véhicules. Inspecteur de production à la retraite, Pascal Ndoutoume Ella explique que "depuis que je suis au village, nous ne faisons que ce travail. À l'approche des vacances, nous nous attelons à nettoyer notre axe routier et à réfectionner les ponts. Nous le faisons pour nos enfants qui arrivent en vacances, afin qu'ils aient l'amour de leurs villages". Pour lui, cet exemple devrait inspirer les populations des autres localités. Car, c'est

une manière aussi pour elles de venir en appui des efforts consentis par le gouvernement. "Nous menons cette action pour soutenir l'État. Une action qui, il faut le préciser, est apolitique. Nous n'avons rien demandé et nous n'attendons rien de l'État", insiste Emmanuel Nguema Be, chef de village Egning Essangui. Il s'agit juste d'une action de volontariat mûrement réfléchie par les ruraux impactés par le mauvais état de leur axe routier.